Éditorial

Apporter une aide alimentaire à ceux qui ont faim, quoi de plus simple et de plus normal? Les problèmes, s'il y en a, ne relèvent-ils pas de la logistique seulement: acheminement, distribution, contrôle? François Grunewald, ingénieur agronome au CICR, démontre, dans son article Pour ou contre l'aide alimentaire, que les problèmes posés sont infiniment plus complexes. À quatre questions fondamentales — pourquoi? quand? comment? et comment s'en passer? —, l'auteur apporte des réponses intéressantes.

Gilbert Holleufer analyse un problème actuel de notre société médiatisée à outrance, l'invasion de l'image dans notre vie de tous les jours. Que signifie cette évolution par rapport à l'action ou à la philosophie humanitaire? Faut-il filmer toutes les horreurs du monde, et le spectateur peut-il choisir de les voir ou non? «Il faut renouer avec une tradition noble de l'image » écrit l'auteur dans Éthique et images de l'humanitaire.

Au cours de la longue histoire du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ses composantes ont parfois plaidé publiquement une cause humanitaire auprès de la communauté des États ou de l'opinion publique mondiale. Ceci est particulièrement vrai pour le CICR dont le mandat est d'œuvrer dans les conflits armés. Par ses prises de position publiques, l'institution tente d'influencer les gouvernements, afin qu'ils changent de comportement ou qu'ils prennent une décision que des raisons humanitaires imposent. La campagne pour une interdiction des mines terrestres antipersonnel en est un récent exemple. De telles démarches sont-elles compatibles, par leur aspect politique, d'une part, avec la neutralité, dictée par les Principes fondamentaux du Mouvement et, d'autre part, avec la pratique de la confidentialité de l'institution? Michael A. Meyer, juriste à la Croix-Rouge britannique, évoque ces questions essentielles en mettant le doigt, entre autres, sur les rapports à cet égard entre les différentes composantes du Mouvement: chacune doit pouvoir se reconnaître dans une démarche faite par l'une ou l'autre d'entre elles.

Si les réflexions de Michael A. Meyer suscitent des réactions parmi vous, les lecteurs, vos opinions seront les bienvenues et les pages de la Revue vous sont ouvertes. Les lignes que feu Hans Haug, éminent homme de Croix-Rouge, a consacrées au Principe fondamental de la neutralité, dans son livre Humanité pour tous, seront, à cet égard, une première approche pour ouvrir un débat qui apparaît d'ores et déjà comme utile et passionnant.

La Revue

17 décembre 1996: six délégués du CICR assassinés en Tchétchénie

Six délégués du Comité international de la Croix-Rouge ont été froidement abattus par des hommes armés non identifiés dans leur résidence, à l'hôpital de Novye Atagi, près de Grozny.

Fernanda Calado, infirmière du CICR, de nationalité espagnole Hans Elkerbout, constructeur, Croix-Rouge néerlandaise Ingeborg Foss, infirmière, Croix-Rouge de Norvège Nancy Malloy, administratrice médicale, Croix-Rouge canadienne Gunnhild Myklebust, infirmière, Croix-Rouge de Norvège Sheryl Thayer, infirmière, Croix-Rouge néo-zélandaise

Leur mission était de porter secours aux victimes du conflit en Tchétchénie.

En outre, un délégué de nationalité suisse, Christophe Hensch, responsable du bureau du CICR à Novye Atagi, a été blessé par balle.

Le CICR exprime sa plus profonde sympathie aux familles des disparus, qui ont sacrifié leur vie à un idéal de solidarité avec les victimes du conflit tchétchène, ainsi qu'à la Croix-Rouge néerlandaise, la Croix-Rouge de Norvège, la Croix-Rouge canadienne et la Croix-Rouge néo-zélandaise. Le CICR est extrêmement choqué par cette tragédie et condamne énergiquement cette attaque, ainsi que la violation de l'emblème de la croix rouge.